

Qui sont les nouveaux ennemis d'une « société ouverte » ?

Avec la financiarisation la logique libérale a atteint ses limites. C'est une des conséquences du fait que le capitalisme bute sur sa borne finale. Hayek a gagné ! Ceux qu'il appelait « les constructivistes » c'est à dire les politiques, les partis et les États, tous ceux qui voulaient ou prétendaient intervenir, corriger, amender le système capitaliste ont perdu et n'ont plus lieu d'être ! Leur morgue est à son comble !

Et les années 30 ?

Le fascisme des années 30 de la part des puissances secondes qu'étaient l'Allemagne, l'Italie et le Japon avait un triple but : - remettre en cause l'ordre des puissances impérialistes et capitalistes, dont le haut de l'affiche était tenu par la Grande Bretagne, la France et les USA qui s'apprêtaient à les coiffer sur le poteau, - pour cela il lui fallait recourir à la guerre et à une économie qui enrégimente et exploite comme jamais la classe ouvrière et l'ensemble des travailleurs, voire les travailleurs des pays conquis - casser la force d'entraînement que représentait la jeune URSS ouvrière et révolutionnaire auprès des peuples et des travailleurs.

Aujourd'hui : la question impérialiste est réglée ! Le combat des peuples du Sud a défait les dernières superpuissances !

La surexploitation des travailleurs du monde pour réaliser les profits du capital n'est pas précisément à l'ordre du jour, puisque c'est la financiarisation qui a pris le relais, détruit la logique du capital, casse le rapport capital/travail, et réalise ses gains par d'autres voies, spéculation, finances de l'ombre, bulles ...

Il n'y a aucune force d'entraînement des peuples vers un autre système, aucune alternative ayant pignon sur rue ! En dernier lieu, le capitalisme des années 30 avait encore une longue histoire devant lui et des capacités de ressourcement nombreuses. A présent, il pourrit sur sa borne finale !

Vers quel type d'anti-libéralisme allons nous ?

De fait, le libéralisme est remis en cause au nom de la lutte contre le terrorisme ! La réponse des pouvoirs en place face aux attentats aux USA comme en Europe consiste à pointer l'ennemi comme dans les guerres du passé, comme s'il s'agissait d'une force étrangère au territoire national, étrangère au périmètre couvert par les États et les sociétés attaqués. La confusion des débats ou des écrits quand il s'agit de « nommer l'ennemi » prouve que la réalité est toute autre.

Hollande s'en tirait par une pirouette devant le congrès à Versailles le 16 novembre 2015 en reléguant l'ennemi terroriste hors de toute civilisation, ce qui lui permettait d'éviter à bon compte le terme de « guerre de civilisations ». Mais dans le même temps de sombrer dans l'incohérence en proposant d'introduire la déchéance de nationalité dans la constitution. Comprenez qui pourra ?

Les enquêtes ont montré que « l'ennemi » est aussi dans notre pays et pareil pour tous les autres pays concernés. Il s'agit d'actes commis par des paumés de la financiarisation, des déchets de la mondialisation capitaliste. Tous les tueurs ont un lien avec le banditisme. L'EI ou Daech en fait partie, mais la liste des bandes mafieuses ne s'arrête pas à eux et il faudrait y inclure nombre d'appareils d'État, étant donné le niveau de corruption atteint mondialement...

On est loin d'une réponse qui, pour nous, devrait se centrer sur le dépassement de la financiarisation et du capitalisme pourrissant. Sur le zéro arme et zéro ingérence à l'extérieur des frontières... Le Drian fait le VRP de l'arsenal France...

L'anti-libéralisme est encore à l'œuvre à travers les méthodes policières pour encadrer les manifestations syndicales contre la loi Travail de mars à septembre 2016.

Valls, Cazeneuve et tout le gouvernement actuel essaient de bricoler une idéologie qui tourne le dos au libéralisme. Comme souvent, plus les « Lumières » sont invoquées, au quotidien, moins les pratiques et les textes de loi et décret s'en inspirent ! Dans cette idéologie, les syndicalistes et les travailleurs qui luttent à la base sont criminalisés. Les migrants suspects ! L'ennemi devient la société civile elle-même. Une guerre contre les peuples ?

Un anti-libéralisme de tous ceux qui veulent faire bégayer l'histoire, de tous ceux qui obstruent l'avenir, en nous enfermant dans le souverainisme.

Le 20^e siècle a connu deux expériences d'anti-libéralisme qui pour l'une a débouché sur le fascisme des années 30 et pour l'autre sur le totalitarisme soviétique.

L'une au nom du capital a exacerbé le souverainisme national et conduit à la deuxième guerre mondiale, l'autre au nom de la classe ouvrière a produit une société fermée et totalitaire parce qu'isolée dans son souverainisme national.

Aujourd'hui les conditions existent pour dépasser le souverainisme.

Avec l'idée de peuple-monde : - le développement des forces productives mondiales est de nouveau possible et répond aux attentes de tous les laissés pour compte de la mondialisation capitaliste, en n'oubliant personne ; - la recherche scientifique envisagée mondialement permet de dépasser les contradictions et les impasses actuelles, en particulier sur la contrainte climatique. Et quant à la lutte de classes l'idée de peuple-monde permet de sortir de la nostalgie du bras de fer bourgeoisie prolétariat, ce qu'il en reste, en engageant d'emblée un processus de fusion des classes dans la prise en main et le redéploiement de la production mondiale.